



Brigitte Macron et Pap Ndiaye mobilisés contre le harcèlement scolaire

Emilie Cabot

La Première dame et le ministre de l'Education nationale était lundi dans un collège de Seine-et-Marne pour échanger autour du fléau du harcèlement scolaire.

Il y a une "prise de conscience" du problème du harcèlement scolaire, et la lutte contre ce phénomène est "une priorité" pour le gouvernement qui va continuer à déployer son dispositif de prévention, a assuré lundi le ministre de l'Education, Pap Ndiaye.

Publicité

Le programme pHARe de lutte contre le harcèlement du gouvernement "est généralisé à partir de cette rentrée 2022. Il existait sous une forme expérimentale auparavant. Il a donné d'excellents résultats dans les académies où il a été mis en place, avec une prise de conscience, avec un meilleur accompagnement, une meilleure détection des cas de harcèlement, et une amélioration du climat scolaire", a souligné Pap Ndiaye, à l'issue d'une visite avec Brigitte Macron et la secrétaire d'Etat chargée de l'enfance Charlotte Caubel au collège Louis Braille d'Esbly (Seine-et-Marne).

La suite après cette publicité

Lire aussi Brigitte Macron, la "moitié des lettres" qu'elle reçoit chaque jour concerne le harcèlement scolaire

La suite après cette publicité

Ils y ont rencontré des élèves et membres de l'équipe pédagogique de ce collège, lauréat du prix "Non au harcèlement" 2022 dans la catégorie vidéo pour le collège, en amont de la Journée nationale annuelle de lutte contre le harcèlement scolaire jeudi.

"Les moyens sont là" pour mener cette lutte, a affirmé le ministre. "Pour 2023, nous avons également prévu des moyens budgétaires en hausse pour accompagner la généralisation du programme pHARe", a-t-il poursuivi, sans plus de précisions. "Pour le gouvernement, il s'agit d'une priorité. Nous sommes mobilisés", a-t-il assuré.

La suite après cette publicité

La suite après cette publicité

"C'est une prise de conscience"

"Je constate que maintenant, il y a énormément de personnes qui sont au courant depuis l'installation de ce programme pHARe", a renchéri Brigitte Macron. "Et donc ce programme, c'est très important, c'est une prise de conscience", a-t-elle dit. "On va continuer. "

Près d'un élève sur dix est victime de harcèlement au cours de sa scolarité, selon les chiffres communiqués par le ministère. Longtemps ignoré, ce sujet a fait l'objet d'une prise de conscience accrue depuis les Assises nationales contre le harcèlement à l'école en 2011.

Dispositif de prévention dans les écoles élémentaires et collèges, le programme pHARe a été expérimenté à partir de 2019 dans six académies et doit achever cette année sa généralisation à toutes





les écoles élémentaires et collèges publics.

Il prévoit la formation d'une équipe de référence d'au moins cinq personnes par collège et par circonscription du premier degré, la nomination et la formation de dix élèves ambassadeurs au moins par collège et dix heures de formation par an pour les enfants.

S'ajoutent d'autres mesures de lutte contre le harcèlement, comme les numéros d'aide d'urgence 3020 (pour familles et victimes), et 3018 (cyberharcèlement).



https://resize-parismatch.lanmedia.fr/var/pm/public/media/image/2022/11/08/17/bm6.jpg?VersionId=QL_pPigOLjLL6DrNDjiTqQuCUz_ovydV

Charlotte Caubel, Pap Ndiaye, Brigitte Macron mobilisés contre le harcèlement scolaire. Le ministre et député de Seine-et-Marne était également présent. ■

